

Municipales. L'endroit: Percée de rassemblements de gauche. L'envers: Abstentions

Les Municipales 2020 ont eu lieu dans **un contexte inédit**: Un second tour organisé trois mois après le premier dans un moment politique différent: Le virus et les peurs qu'il engendre pour tout déplacement; Une campagne impossible qui a donné lieu à nombre d'innovations... Pour autant, **nul n'a songé à remettre en question la légitimité de ce scrutin.**

On constate un **renouveau du "vieux monde"** avec la remise en selle du clivage Droite/Gauche.

La droite gagne dans de nombreuses villes moyennes, près de 55%. Cela tient à l'échec de **LREM** qui n'a pu mobiliser un électorat passablement mécontent. **L'extrême droite** à l'exception de Perpignan, ne parvient pas à s'implanter localement tout au moins ouvertement. En fait elle est en baisse par rapport à 2014.

La gauche rassemblée avec les écologistes, (A l'exception de LFI, qui fait souvent cavalier seul), fait un très bon score, si on tient compte de ce qu'il fallait reconquérir depuis 2014. Certes chaque boutique tente, comme toujours, de défendre ses couleurs et de présenter des résultats de rassemblements, comme résultats d'un parti. De mauvaises vieilles habitudes. Mais les "faits sont têtus". (On peut consulter la bonne infographie de FInfo)

2 questions qu'on doit néanmoins, se poser à propos des bons résultats de la gauche:

- La gauche rassemblée l'emporte souvent dans de grandes villes. C'est moins le cas pour les autres.
- Il ne faudrait pas en tirer des leçons définitives comme en 2001 qui avait vu la gauche gagner à Paris et à Lyon puis à concevoir trop d'optimisme pour l'avenir de Jospin à la présidentielle suivante.

Rien aujourd'hui ne permet, à gauche, de penser à un bon résultat en 2022. C'est même le contraire qui reste d'actualité tant les divisions restent profondes.

Il ne faudrait **pas voir uniquement l'endroit de ces municipales** avec une percée des gauches. **Il y a un envers avec une abstention** qui ne peut pas être imputée uniquement au virus.

L'abstention en France est pour les municipales à **un niveau jamais atteint de 58,4%** lors du second tour. La situation sanitaire n'est pas seule en cause et de loin si l'on en croit les sondages et certaines prises de positions. Quand on songe que Hidalgo est élue avec 17% des inscrits et Aubry avec seulement 12,04%, il y a de quoi s'attarder sur cette situation.

La défiance à l'égard des élus nationaux s'est aussi propagée jusqu'aux Maires qui jusque là étaient plébiscités.

La tendance lourde à l'abstention s'est amplifiée avec des justifications qui interrogent.

"Rien à foutre" des Maires a-t-on souvent entendu comme si les choix locaux étaient lointains ou inabordables. Ce **déficit participatif** doit être pris en charge par les Maires.

Face à une giletjaunisation de la société, des actions sont à mener:

- En direction des jeunes il convient en partenariat avec les lycées de prévoir une éducation à la citoyenneté avec la mise en place d'un conseil municipal jeunes qui fasse sens
- En direction des citoyens, les conseils de quartiers, les jurys citoyens, les référendums locaux ou les budgets participatifs sont des dispositifs à promouvoir.

C'est à ce prix qu'un sursaut démocratique sera rendu possible. **Il est urgent de réconcilier élus et citoyens** sinon les populismes auront un boulevard pour les prochaines échéances.

Jean Claude Hiquet 2 juillet 2020.